

VIVRE EN SEINE-SAINT-DENIS

CONSEIL GÉNÉRAL

Le département lance les collèges du III^e millénaire

La séance du conseil général sera presque entièrement consacrée aux collèges, ce matin à Bobigny. Premier point à l'ordre du jour, la présentation de trois contrats de partenariat public-privé pour la construction et la reconstruction de douze collèges, sept gymnases et six cuisines centrales. C'est la suite logique du plan d'investissement en faveur des collèges de 723 M€ voté en octobre. Un plan qui avait suscité les protestations féroces des élus PC, indignés que le privé puisse intervenir dans ce domaine. La majorité PS espère faire un peu plus l'unanimité avec le deuxième point, le cahier des charges du « collège du III^e millénaire ». Le département souhaite œuvrer à des établissements ouverts sur le monde extérieur (avec des salles d'exposition, une maison des parents), sécurisés, numériques, intégrant des équipements sportifs et des espaces de restauration de qualité « contribuant au bien-être du collégien et de son cadre de vie ».

■ Séance publique ce matin à partir de 9 heures à l'hôtel du département.

SOLIDARITÉ

Une plate-forme de soutien aux Roms

Les principaux mouvements de défense des droits de l'homme et des Roms du département ont décidé de s'unir autour d'un texte commun, une « plate-forme 93 », dans laquelle la Voix des Roms, la Ligue des droits de l'homme, le Mrap, le Réseau éducation sans frontières (RESF) ou encore la Cimade, confirment leur soutien aux Roms et « exigent de l'Etat et des collectivités territoriales des mesures tendant à garantir leur liberté de circulation et leurs droits fondamentaux ». Ils dénoncent la nouvelle vague d'expulsion en cours, comme cette semaine à La Coumeuve. « Nous constatons les dégâts humains de cette politique, l'aggravation des conditions sanitaires, l'interruption de la scolarité des enfants », écrivent les signataires, qui « exigent l'arrêt immédiat des destructions des terrains occupés, et du harcèlement policier ». Ils demandent aussi la mise à disposition de terrains viabilisés dans les villes, et prévoient d'élargir leur « plate-forme » à tous les départements concernés.

AUBERVILLIERS

Mieux connaître l'aide au logement

Il a changé de nom mais pas de fonction. L'ex-1^{er} logement, devenu action logement, est toujours un dispositif de participation des entreprises au financement du logement social, aux prêts pour l'accès à la propriété, pour des travaux, etc. Pour tout savoir sur ces dispositions, Aubervilliers organise, en partenariat avec des représentants d'action logement, des permanences comme celle qui se tient aujourd'hui de 14 heures à 17 heures au service logement de la mairie. ■ Renseignements, rendez-vous et calendrier des permanences par tél. au 01.48.39.52.00 (poste 54.47), ou par mail à logement@mairie-aubervilliers.fr.

VILLETANEUSE

C'est la première prépa littéraire en fac

Une première en France, c'est parfois simple comme une rencontre. Le proviseur du lycée Gustave-Monod, à Enghien (Val-d'Oise), cherchait un coup de main pour créer une khâgne — une deuxième année à sa classe préparatoire littéraire d'hypokhâgne, créée en 1962 — et le président de Paris-XIII, à Villetaneuse, voulait continuer à ouvrir sa faculté et créer des filières d'excellence. Cela tombait bien, la ministre de l'Enseignement supérieur, Valérie Pécresse, rêvait de rapprocher les lycées et les facultés. Depuis septembre, les 27 khâgneux, qui sont d'ailleurs essentiellement des khâgneuses, de Gustave-Monod partagent donc leurs cours entre Enghien-Bains et Villetaneuse. Deux jours par semaine, ces étudiants suivent leurs cours à Paris-XIII, avec des enseignants-chercheurs de l'université, et reviennent parfois pour des devoirs surveillés et des activités sportives. Une révolution pour cette filière littéraire élitiste, jusque-là uniquement proposée en lycées.



VILLETANEUSE, CAMPUS DE PARIS-XIII, HIER SOIR. Les élèves de khâgne du lycée Gustave-Monod d'Enghien viennent en cours deux jours par semaine avec des enseignants-chercheurs de l'université.

(L.P./E.B.)

Il y a une vraie entente entre nos équipes enseignantes

JEAN-LOUP SALZMANN, PRÉSIDENT DE PARIS-XIII

Quelques minutes avant l'inauguration de leur promotion, hier soir à Villetaneuse, ces « pionniers » d'à peine 20 ans ne tarissaient pas d'éloges sur ce dispositif. « Cela nous permet de découvrir une autre pédagogie, avec des professeurs spécialisés dans leur discipline », dit Eleonor, d'Enghien. « Nous bénéficions de la médiathèque de l'université, qui est bien plus riche que celle de notre lycée », ajoute Helena, de Pontoise. « Et le sport, c'est bien pour la ligne », sourit Filiz, qui fait avec ses camarades du tir à l'arc, du step, de l'escalade et de la natation. « Les profs sont très soucieux de notre réussite et nous offrent à chacun la même attention, ce qui n'est pas toujours

le cas des prépas dites prestigieuses », apprécie aussi Beryl, qui vient du Languedoc. « Il faut dire que nous avons la chance d'être peu nombreux, neuf par option, alors qu'à Louis-le-Grand, à Paris, ils sont 72 ! » signale Camille, de Montmorency. Les transports ? « Aucun problème, on est à un quart d'heure d'Enghien en Transilien », répond Emilie, de Deuil-la-Barre.

« Les élèves ont grandi, reconnaît Philippe Mangeot, coordonnateur de la classe, prof de lettres à Gustave-Monod. C'est toujours bon de sortir du lycée. » « Cette réussite a été possible car il y a eu une vraie entente entre nos deux équipes enseignantes », se satisfait Jean-Loup Salzmann, le président de Paris-XIII. Il ne nous a fallu que neuf mois pour monter la classe. Preuve que ces deux mondes, qui se sont longtemps toisés, voire détestés, peuvent tout à fait travailler ensemble. »

Les recteurs des académies de Versailles et de Créteil ont salué hier soir « une révolution culturelle ». Alain Boissinot et William Marois, qui ont d'autant plus favorisé ce rapprochement que le premier a été élève puis prof dans la fameuse khâgne pari-

sienne de Louis-le-Grand et le second est un pur produit de la fac, ont annoncé que trois khâgnes « nouvelle génération » étaient en gestation à Paris, à Créteil (Val-de-Mame) et à Savigny-sur-Orge (Essonne).

ÉRIC BUREAU

Le 93 bien doté en hypokhâgne et khâgne

La Seine-Saint-Denis compte quatre classes préparatoires littéraires et sciences humaines — filière hypokhâgne (1^{re} année) et khâgne (2^e année) —, dans les lycées Blanqui de Saint-Ouen, Schweitzer au Raincy, Jaurès à Montreuil et au lycée de la Légion-d'Honneur, à Saint-Denis. Seul Paris (avec 15 classes) la devance en Ile-de-France. « C'est une volonté des recteurs successifs de

créer un pôle d'excellence littéraire en Seine-Saint-Denis », commente Henri Théodet, l'ancien proviseur du lycée Blanqui, à Saint-Ouen. Les Hauts-de-Seine et les Yvelines ont également quatre lycées avec des classes prépas. La Seine-et-Marne en compte deux, le Val-d'Oise n'en a qu'une, au lycée Monod d'Enghien, et l'Essonne n'a qu'une hypokhâgne à Savigny-sur-Orge.

E.B.

GRAND PARIS

La région veut favoriser le logement très social

À la bord de la crise de nerfs ces dernières semaines, la majorité PS-Europe Ecologie du conseil régional devrait trouver un terrain d'entente sur le logement social. C'est une vice-présidente écologiste, Emmanuelle Cosse, qui présentera aujourd'hui, lors de la séance plénière, les orientations de la région qui promet un effort accru en faveur du logement non plus seulement social mais « très social ». Nouveauté : les communes qui se contentaient d'appliquer la loi SRU (avec pour objectif 20 % de logements sociaux) en promouvant la construction des logements sociaux haut de gamme risquent désormais d'être pénalisées.

Un soutien sélectif

La région, qui participe au financement de près de 90 % des opérations, va désormais conditionner ses aides : dans les communes abritant moins de 20 % de logements sociaux, tout programme de logement social clas-

sique devra comporter au moins 20 % de logements très sociaux (à loyer très bas) pour prétendre aux aides de la région. Cette exigence sera même portée à 30 % pour les plus mauvais élèves de la loi SRU. Pour les logements sociaux dits intermédiaires, aux loyers les plus chers, le soutien de la région sera réservé aux communes dotées de plus de

40 % de logements sociaux, afin de favoriser la mixité sociale. « L'objectif est de répondre aux besoins d'une majorité de ménages, se justifie Emmanuelle Cosse : plus de 60 % des Franciliens sont éligibles au logement social, mais seulement une quinzaine au logement intermédiaire. Or, certaines communes trouvent plus rentable [la deuxième solu-

tion] qui leur permet aussi de faire du tri social. » En ayant le tiroir-caisse sélectif, la région, qui va consacrer cette année 271 M€ au logement (un budget en augmentation), entend faire bouger les statistiques qui placent 50 % des logements sociaux dans seulement 9 % des communes d'Ile-de-France.

JEAN-PIERRE VIALLE

Une base arrière des Jeux olympiques

La France base arrière des Jeux olympiques de Londres en 2012 ? Ce qui est évident pour des régions comme le Nord-Pas-de-Calais peut le devenir pour l'Ile-de-France. Le conseil régional doit voter aujourd'hui le principe d'une dépense de 400 000 € afin d'accueillir en Ile-de-France les équipes nationales de pays du Sud avec lesquels la région coopère,

comme le Mali ou Madagascar mais peut-être aussi le Sénégal, le Brésil ou le Viêt Nam, en attendant leur départ pour le village olympique en Angleterre. Ce qui promet « beaucoup d'émotion et des échanges culturels », selon Francis Parny, le vice-président (PC) chargé des sports. La région financera à hauteur de 150 € par jour (logement, nourriture, mais pas les billets

d'avion) les dépenses des membres des délégations étrangères qui trouveront asile dans des établissements franciliens à vocation sportive : l'Insep dans le bois de Vincennes, le Creps à Châtenay-Malabry (92), le CDFAS d'Eaubonne (95), ou encore le Centre national des sports de la Défense de Fontainebleau (77).

J.P.V.